

Résidence au bel Ordinaire, Août 2025

PPAF
rennes à froid
éditions

Collectif Première Pression à Froid

Julien Molland & Adrien Chacon

Note d'intention



Contexte du projet

En 2018, nous sommes sollicités par Le Signe - Centre national du graphisme - afin de réaliser une boîte graphique qui permet d'animer des ateliers autour de la thématique du son.

Pour créer cet outil, nous avons utilisé un comptonium (petit orgue de barbarie) et détourné l'utilisation des cartes perforées qui permettent de programmer la musique.

Dans la constellation de trous qui compose la carte, des traits relient des points pour laisser apparaître des lettres. Il s'agit donc d'une partition supportant un double codage dont l'un est lisible par la machine musicale et l'autre par l'humain.

Une première résidence de recherche au BO - Bel Ordinaire - en mai 2023, nous a permis de tester le dispositif dans l'espace et d'observer ce qu'il génère.

Nous avons laissé décanter ses expériences plastiques et sonores et prenons le temps aujourd'hui, d'affiner les chemins retenus sur le texte, la machine et la scénographie.

Le projet

Ce projet réside dans la dynamique vertueuse de l'évolution des signes. Dans le cadre de notre dispositif, cela correspond à la transformation d'une partition sonore en un alphabet et d'un alphabet en un signal sonore ; l'ensemble se boucle sur lui-même, améliore et démultiplie l'oeuvre.

L'altération d'un signe en un autre, c'est à dire la mutation de la graphie musicale en graphie alphabétique, coordonnée par un dispositif de lecture permet alternativement d'écouter un son et de lire une lettre et d'interroger le rapport phonème-graphème.

L'enjeu est de préciser et de proposer une narration où se nouera une relation spécifique entre l'écriture (le code), le langage (l'interprétation) et la scénographie (l'écoute).

L'écriture met en jeu le code. Il s'agit d'investiguer l'écriture dans un champ de lettre restreint, de sonder le lien parole-écriture-code et de s'approprier la sémantique du codage génétique.

Le langage agit sur l'interprétation. Il s'agit d'interroger les notions de **lisibilité** et de **visibilité** dans le langage. Le principal élément de cohérence réside dans l'opposition entre la visibilité, qui porte sur un niveau élémentaire, celui de la détection, et la lisibilité, qui porte sur le niveau sémantique de la compréhension d'une information. La bande sonore contient ces deux oppositions, rendues perceptibles par le dispositif scénique.

La scénographie vivifie l'écoute. Le dispositif de mise en scène est par nature interdisciplinaire : il utilise l'acoustique (machine sonore), la musique des partitions (bande de papier codée, encre), l'espace et les matières scéniques (structures de bois pour faire liaison) ainsi que l'architecture des lieux de monstration. La distribution d'une installation composée de plusieurs organes propose une scénographie immersive qui exige une attitude de vigilance ou de curiosité aux « gestes » lents du dispositif. Se dégage alors un dialogue entre les mots et leur réinterprétation poétique dont les machines sonores traduisent une musicalité étrange et syncopée.

Champ sémantique investigué : code, langage, design génératif.
Champ plastique investigué : art sonore, typographie, encre, installation. (cf.portofilo_résidence_LBO)

Intention 2025 au bel ordinaire

Suite aux pistes retenues durant notre premier séjour de résidence, c'est-à-dire la constitution de trois à quatre pièces scénographiques (cf. Dessins dans le portfolio) s'articulant entre elles afin de proposer une progression dans le dispositif sonore, nous passerons à une étape d'élaboration et de concrétisation des différentes pièces, puis de réalisation de l'une ou de plusieurs de ses pièces.

Parallèlement, nous mènerons avec Isina des travaux de recherche sur une encre végétale de gale de chêne, qui doit pouvoir se combiner avec une imprimante numérique. Cette encre participe pleinement à l'une des pièces du dispositif, permettant de tracer à l'aide d'une imprimante trois axes de large extrait de texte qui nourrisse notre travail autour du signe et de ses métamorphoses.

Conjointement à réalisation d'un premier « plot-arbre », pièce qui permet de dérouler la bande sonore jusqu'à la « stèle lectrice », nous prendrons un temps pour affiner les textes de référence présents dans l'installation, notamment autour de l'arbre, au regard de la symbolique qu'il engendre et de sa large ouverture sémantique et de sa dimension poétique.

Ses perceptives de réalisation et de précisions des textes nous permettra d'affiner le dialogue entre les différentes pièces et de travailler l'espace scénographie de leurs déploiements.